



Photo Sabine Tostain

Marseille, le 09.06.2017

Que fais-tu à Boud'mer ?

Depuis mon adhésion en 2008, je suis rapidement devenue bénévole à Boud'mer, au secrétariat, sur le stand des journées découvertes (anciennes « navettes culturelles »), en assurant la coordination et en pilotant des barques d'abord pour moi puis pour d'autres adhérents. Je ne suis Présidente que depuis 2015, ayant pris la suite de Jean-Régis Hiétin. Et ça c'est une autre affaire !

Comment as-tu connu Boud'mer ?

Par le grand hasard... Retraitée depuis 2006, j'hébergeais et accompagnais une jeune stagiaire en BTS tourisme. Elle était gabonaise et j'ai pensé à un lien avec le tourisme fluvial ou avec des bateaux. Et j'ai trouvé Boud'mer dont j'avais eu écho par les Amis du MuCEM. Après une prise de rendez-vous, avec Philippe Thomé à l'époque directeur et Carole Cardineau, secrétaire devenue vice-présidente par la suite, au vu de l'accueil tellement sympa fait à cette stagiaire, j'ai adhéré !

Avant d'être à Boud'mer, connaissais-tu le milieu de la mer ?

J'avais acheté une barque en 1975 à Marseille avec mon mari. Et nous avons passé le permis chacun juste avant. Le fantasme du bateau dans le vieux port quoi. A l'époque, c'était plus réalisable que maintenant. Le moteur était ancien (Baudoin 1925 à essence) avec beaucoup de pannes. On a navigué un peu, beaucoup réparé, caréné

complètement puis nous l'avons revendu à des amis, au moment de notre départ pour vivre en Algérie. Inoubliable Frioul où l'on pouvait "beacher" dans les calanques, se baigner, ramasser les oursins à la fourchette pas loin du bord... rentrer par Mistral se levant en priant la Bonne Mère que le moteur ne nous lâche pas !

Mon rapport à la mer, c'était surtout d'habiter au bord de la mer, et la beauté de toutes ces jolies barques. Du Vieux port, en les entendant partir à 5h du matin, il y en avait encore beaucoup. Et

après, le bateau, avec la vie boulot, enfants etc. On l'a « oublié »...

A cette période, on profitait d'aller nager, pêcher, en toute simplicité et en famille. Adhérer ensuite à Boud'mer a réactivé le plaisir et l'envie d'aller SUR l'eau et non plus seulement DANS l'eau.

Et depuis que tu es à Boud'mer, y a-t-il eu des changements ?

Oui, je regarde la mer davantage comme un objet à considérer, à protéger et dont je peux avoir peur. J'ai maintenant un rapport plus conscient à cet élément devenu « vivant » (la météo, l'environnement, ses dangers, les tragédies qui s'y vivent...). Par Boud'mer, j'ai aussi découvert les gens de mer, j'ai discuté avec des pêcheurs. Avant, j'achetais mon poisson, maintenant je m'intéresse à la taille des filets et à ceux qui les pêchent ! Je connais aussi mieux le sens des saisons...

Côté bateaux, j'avais déjà fait un carénage et cela ne m'était pas totalement étranger. Je prends plaisir à pouvoir mettre la main à la pâte et surtout à admirer la manière dont certains des bénévoles travaillent. J'y vais plus en "dilettante" quand je le peux et que je ne suis pas débordée par les autres affaires de Boud'mer [sourires].

Quels sont tes souvenirs marquants avec Boud'mer ?

La rencontre des dirigeants de Boudmer avec ma jeune amie stagiaire a été tout à fait marquante, puis un pique-nique organisé par Boud'mer à Ensues-la-Redonne avec les adhérents à l'occasion des 10 ans de

l'association, je crois... Très bon moment ! Une *frioulade* mémorable aussi. A renouveler entre adhérents il me semble. Et puis, la première fois où j'ai re-piloté - seule - une barquette de Boud'mer. C'était un samedi, et la secrétaire de l'époque, avait mis à notre disposition la Marioune, la plus petite des barques . Nous étions 6 dont ma belle-fille qui ne savait pas nager. On est partis jusqu'à Niolon avec un mistral force 4, devenu 5 au retour... On a été secoués comme des pruniers [rires]. La secrétaire, que j'ai appelée au retour à quai comme il se doit, m'a avoué avoir passé une très mauvaise journée car elle était très inquiète pour moi/nous et peut-être pour le bateau [rires]. Inconscience absolue... Innocence aux mains pleines !



pour hisser l'association à une position reconnue. Cela m'a paru intéressant... surtout sous l'angle humain. Et j'ai été élue au Conseil d'Administration et directement Présidente !

Pour moi, l'action bénévole à Boud'mer est prioritaire en rapport à ma fonction ou au fait d'être membre du conseil d'administration.

Le rôle de Présidente sur une association finalement importante : Propriété de 5 embarcations, responsabilité importante vis à vis des adhérents utilisateurs, diversité des objectifs n'est pas *fastoche* et tranquille tous les jours ! Un vrai modèle de société à développer ou sur lequel veiller. J'en apprend tous les jours et je me suis remise en question plusieurs fois en tant que Présidente.

Pourquoi le Conseil d'Administration et le rôle de Présidente à Boud'mer ?

Cela m'a été proposé par le bureau élu de l'époque ; l'équipe était un peu essoufflée de leur travail accompli

*Interview réalisé par Sabine Tostain,
bénévole Boud'mer - 2017*

Les « ++ » de Boud'mer vus par Ysabel

- Des objectifs ambitieux et très réalistes (un sorte de modestie dans les modes d'actions compte tenu des objectifs fixés). Une association qui prétend tenir sur trois piliers, c'est plutôt ambitieux quand même : valorisation du patrimoine, solidarité et ouverture aux publics défavorisés, sensibilisation et respect de la protection de l'environnement
- Lien social produit par la diversité des publics et des personnes. Des gens d'horizons différents se sont rencontrés autour d'actions de Boud'mer et ils ont noué des vraies amitiés et développé un respect mutuel.

Les « ne pas oublier de » de Boud'mer vus par Ysabel

- Maintenir / transmettre, savoirs, connaissance, amour de ces bateaux et de la mer.
- **Essayer de conserver l'ouverture aux publics les plus divers et à ceux qui n'ont pas spontanément accès** au littoral. A Marseille, 40% d'enfants entre 8 et 16 ans ne savent pas nager ; alors il reste du boulot.
- Combattre ou au moins contenir la tendance à s'approprier, à privilégier une seul des objectifs en négligeant les autres... Tendance assez naturelle chez tout le monde. Lutter contre les comportements passionnels, les emportements incontrôlés.
- Développer la convivialité et le goût d'entreprendre ensemble.
- Pousser en avant le grand plaisir de partager et de faire connaître et aimer un bien commun : les bateaux, l'eau, les éléments...